

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

PIERRE NINEY PAULA BEER

FRANTZ

UN FILM DE
FRANÇOIS OZON



ERNST STÖTZNER MARIE GRUBER JOHANN VON BÜLOW ANTON VON LUCKE CYRIELLE CLAIR ALICE DE LENCQUESAING

SCÉNARIO FRANÇOIS OZON CO-RÉALISATEUR ERIC LEBLANC RÉALISATEUR FRANÇOIS OZON CO-ÉCRITEURS ERIC LEBLANC, PASCAL MARTI, JEAN-LOUIS BARRÉ, MICHEL BARTHELEMY COSTUMEUR PASCALINE CHAMANNE MONTAGE PHILIPPE BOMBI MUSIQUE LAURE CARDETTE ÉCRITURE FRANÇOIS SARAH TEBER & LÉILA FOURNIER PÊCHEUR SIMONE BAY CARRIAGE MARION BOUSSAULT BENOIT CARBONNE JEAN-PAUL HUBIER TISSAGEUR MATHIEU SCHEFFMAN
SCÈNES DE VIOLETTA BICARDI PRODUCTIONS DE JEAN-CLAUDE MOREAU MONTAGE DE PRODUCTION MARIE GRENIÉ ALICE CATHELIN DÉPÔT DE LA PROTECTORAT PATRIOLA COLCOMBAT RÉALISATEUR ERIC LEBLANC RÉALISATEUR MICHAEL MAYER RÉALISATEUR STEPHAN ARNDT & LAURE SCHOTT CO-PRODUCTION MANDARIN PRODUCTION X FILME CREATIVE POOL FOZ VARS FILMS FRANCE 2 CINÉMA FILMS DISTRIBUTION EN ASSOCIATION AVEC UNIVERSAL PICTURES
Avec la participation de CANAL+ CINE+ FRANCE TÉLÉVISIONS WARNER BROS ENTERTAINMENT GEMINI ET ASSOCIATION AVEC MANDON 6 ET AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE CINÉMA ANIMÉE ET DE DEUTSCHER FILMFÖRDERFONDS FILMFÖRDERUNGSANSTALT MITTELDEUTSCHE MEDIENFÖRDERUNG AVEC LE SOUTIEN DE FILMS DISTRIBUTION



© 2015 UNIVERSAL PICTURES



L'HISTOIRE DU FILM

Au lendemain de la guerre 14-18, dans une petite ville allemande, Anna se rend tous les jours sur la tombe de son fiancé, Frantz, mort sur le front en France. Mais ce jour-là, un jeune Français, Adrien, est venu se recueillir

sur la tombe de son ami allemand. Cette présence, à la suite de la défaite allemande, va provoquer des réactions passionnelles dans la ville.



LES PERSONNAGES

ADRIEN - PIERRE NINEY

Adrien est un soldat français qui a survécu à la guerre de 14-18. La moustache taillée avec précision, le buste droit et le phrasé impeccable, c'est un jeune homme séduisant et élégant. Il est originaire d'un milieu plutôt bourgeois et en apparence ordinaire. Au fur et à mesure du récit, c'est un personnage qui s'avère complexe et difficile à cerner. Adrien est quelqu'un de très tourmenté et indécis. Il est perdu entre ses désirs, sa culpabilité et ce qu'il estime être son devoir familial. Au début, on en sait peu sur lui, il est très mystérieux et on se doute rapidement qu'un terrible secret le taraude. Il parle peu et est plutôt réservé. Plus le film avance, plus il se révèle décevant aux yeux d'Anna. Le traumatisme de la guerre l'a laissé dans une forme d'impuissance, il a peu de courage et se morfond dans une névrose qu'il ne peut dépasser. Son obsession et son amour pour Frantz sont devenus mortifères et il ne souhaite pas s'en extraire.

Ses sentiments envers Anna sont flous, on ne sait pas s'il éprouve de l'amour ou simplement de la culpabilité vis-à-vis d'elle pour l'avoir privé d'une vie épanouie avec son fiancé. Lui-même ne semble pas le savoir. Il s'apprête à épouser son amie d'enfance, Fanny, une jeune fille douce et éperdument amoureuse de lui. Il est partagé entre sa fiancée avec laquelle le mariage est imminent et un amour impossible avec Anna.

ANNA - PAULA BEER

Anna est une jeune Allemande qui a perdu son fiancé, Frantz, au front. Elle est gracieuse et sincère. Elle se préoccupe du bien de son entourage. C'était une femme pleine de vie et chaleureuse avant qu'elle ne perde l'amour de sa vie. Elle vit avec les parents de son défunt fiancé. Depuis la mort de celui-ci, ils se sont soutenus mutuellement. Si elle ne s'effondre pas, c'est parce qu'elle veut soutenir et rester aux côtés de ses beaux-parents dans cette épreuve difficile. Chaque jour, Anna va fleurir la tombe de Frantz, c'est devenu son rituel. Elle affronte la dure réalité malgré son chagrin. Kreutz, un allemand originaire du même village, tente de la séduire et il va même jusqu'à demander sa main aux parents de Frantz. Dans un premier temps, Anna est sceptique, elle le repousse puis comprend que Frantz ne reviendra pas. Il s'agit pour elle de tourner la page et d'envisager son avenir avec quelqu'un d'autre. Mais quand Adrien débarque dans sa vie, elle remet tout en question. Ce n'est plus seulement un travail de deuil et de pardon, c'est la découverte et l'apprentissage de l'amour qui sont davantage en jeu pour Anna... L'évolution de la jeune fille, pendant le film, est bouleversante. Au début, c'est un être paisible qui, suite à la mort de son fiancé, s'abandonne jusqu'à un certain point. Lorsqu'elle rencontre Adrien, elle redécouvre la vie et s'épanouit littéralement. Elle est blessée lorsqu'elle apprend la vérité mais se révèle d'une force remarquable. À la fin, la jeune fille est devenue femme et a définitivement retrouvé cette envie de vivre.



LE RÉALISATEUR - FRANÇOIS OZON

François Ozon naît le 15 novembre 1967 à Paris. Enfant d'enseignants, il se passionne pour le cinéma. Il n'hésite pas à emprunter la caméra super 8 de son père pour créer ses premières images et solliciter les membres de sa famille pour tourner dans ses films. En 1990, il intègre la prestigieuse école de cinéma La Fémis où il suit les cours d'Eric Rohmer. Ses courts métrages lui assurent une certaine notoriété dans le milieu professionnel. Deux ans plus tard, il se lance dans l'aventure du long métrage avec *SITCOM* (1998). S'en suivent de nombreux films qui complètent sa longue et prestigieuse carrière de réalisateur, lui attirant les grâces de la presse et du public.

FILMOGRAPHIE

2016	FRANTZ
2014	UNE NOUVELLE AMIE
2013	JEUNE & JOLIE
2012	DANS LA MAISON
2010	POTICHE
	LE REFUGE
2008	RICKY
2007	ANGEL
2006	UN LEVER DE RIDEAU (court métrage)
2005	LE TEMPS QUI RESTE
2004	5X2
2003	SWIMMING POOL
2002	8 FEMMES
2001	SOUS LE SABLE
2000	GOUTTES D'EAU SUR PIERRES BRÛLANTES
1999	LES AMANTS CRIMINELS
1998	SITCOM
1997	REGARDE LA MER (moyen métrage)



LE CONTEXTE HISTORIQUE ET CULTUREL

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Au début du 20ème siècle, l'Europe domine le monde. Les progrès techniques et scientifiques ainsi que la production plus importante rendent la vie plus facile. En 1914, la situation en Europe est très tendue. Le 28 juin 1914, à Sarajevo, l'assassinat par un Serbe de l'Archiduc François-Ferdinand, héritier du trône de l'Autriche-Hongrie, et de son épouse est l'étincelle qui fait tout exploser. Pour l'Autriche-Hongrie, c'est l'occasion de régler ses comptes avec la Serbie. Tandis que l'Allemagne soutient l'Autriche-Hongrie, la Russie entend défendre la Serbie. L'engrenage des alliances se met en place. On distingue la Triple Entente qui regroupe la France, le

Royaume-Uni et la Russie et la Triple Alliance qui englobe l'Allemagne, l'Italie et l'Autriche-Hongrie. Cet assassinat est le prétexte parfait pour déclencher la guerre qui couve depuis plusieurs années.

Très rapidement et malgré les efforts des socialistes et syndicalistes européens pour empêcher la guerre, toute l'Europe est en guerre. Jean Jaurès, grand opposant à l'entrée en guerre, est assassiné le 31 juillet 1914.

On parlera tout d'abord de guerre européenne. La France, le Royaume-Uni et la Russie étant de grands empires coloniaux, la guerre prendra une ampleur mondiale avec l'arrivée des États-Unis en 1917 entre autres. C'est la Première Guerre mondiale.

1914

28 JUIN 1914

ASSASSINAT DE L'ARCHIDUC FRANÇOIS-FERDINAND

Le prince héritier de l'empire austro-hongrois et sa femme sont assassinés lors d'un attentat à Sarajevo par un nationaliste serbe. L'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie le 28 juillet. Par le jeu des alliances, on assiste à un embrasement progressif en Europe.

31 JUILLET 1914

ASSASSINAT DE JEAN JAURÈS

Le socialiste, qui se démène pour empêcher l'éclatement d'une guerre, est tué à Paris, par Raoul Villain, étudiant nationaliste. Sa mort signe le ralliement d'une partie de la gauche pacifiste à faire bloc devant la menace d'un conflit armé et à se préparer à la guerre. Le 1er août, la mobilisation générale est décrétée en France.

AOÛT 1914

L'ALLEMAGNE DÉCLARE LA GUERRE À LA FRANCE

Deux jours après avoir déclaré la guerre à la Russie, l'Allemagne déclare la guerre à la France. Le 4 août, la Grande-Bretagne entre en guerre aux côtés de la France et de la Russie en réaction à l'invasion de la Belgique par l'armée allemande.

6 SEPTEMBRE 1914

PREMIÈRE BATAILLE DE LA MARNE

La première bataille de la Marne dure 6 jours et permet à la France et au Royaume-Uni d'arrêter la progression des Allemands. Les troupes françaises et britanniques s'enterrent dans les tranchées et entament une guerre de position contre les allemands.

22 AVRIL 1915

PREMIÈRE UTILISATION D'UNE ARME CHIMIQUE

Les Allemands lancent la première attaque aux gaz toxiques asphyxiants contre des soldats français et canadiens, près d'Ypres (Belgique). Le gaz prend alors le surnom d'ypérite, ultérieurement appelé «gaz moutarde».

7 MAI 1915

LE PAQUEBOT LUSITANIA EST TORPILLÉ PAR LES ALLEMANDS

Un sous-marin allemand coule le paquebot britannique Lusitania le 7 mai 1915, au large de l'Irlande. Sur les quelque 2 000 personnes à bord, 1 200 périssent dont plus de 120 Américains.

23 MAI 1915

L'ITALIE DÉCLARE LA GUERRE À L'AUTRICHE-HONGRIE

Jusqu'alors membre neutre de la Triple-Alliance, l'Italie déclare la guerre à l'Autriche-Hongrie. C'est le début de la guerre dans les Alpes.

7 FÉVRIER 1916

BATAILLE DE VERDUN

L'Etat-major allemand décide de «saigner l'armée française» à Verdun en envoyant un million d'obus en 24 heures. La bataille dure jusqu'en décembre 1916 après la mort de 300 000 soldats.

1^{ER} JUILLET 1916

BATAILLE DE LA SOMME

Une offensive franco-britannique est lancée sur le front allemand de la Somme, au nord de Paris. Des dizaines de milliers de Britanniques avancent dans le no man's land. En l'espace d'une journée, l'infanterie britannique perd près de 20 000 soldats. Les combats durent jusqu'en novembre et font 300 000 morts britanniques et français, et près de 170 000 tués dans l'armée allemande.

1916

1917

6 AVRIL 1917

LES ÉTATS-UNIS ENTRENT EN GUERRE

Victime de la guerre sous-marine menée par l'Allemagne dans l'Atlantique, le Congrès américain vote l'entrée en guerre sous la présidence de Wilson.

7 NOVEMBRE 1917

«RÉVOLUTION D'OCTOBRE» EN RUSSIE

Une révolution éclate en Russie, le tsar Nicolas II abdique et les Bolchéviques prennent le pouvoir. Incapable de soutenir l'effort de guerre, ils négocient un armistice avec les empires centraux et la France perd son allié oriental.

8 JANVIER 1918

LES 14 POINTS DU PRÉSIDENT WILSON

Le président américain expose son programme destiné à mettre fin à la guerre. Thomas Woodrow Wilson y inclut le désarmement, le droit des peuples à l'auto-détermination et la création d'une Société des Nations.

3 MARS 1918

TRAITÉ DE BREST-LITOVSK ENTRE L'ALLEMAGNE ET LA RUSSIE

Conséquence de la révolution d'octobre, la Russie, en pleine guerre civile, signe un traité de paix avec l'Allemagne à Brest-Litovsk. Les Allemands peuvent désormais concentrer leurs efforts sur le front français.

15 JUILLET 1918

SECONDE BATAILLE DE LA MARNE

Les troupes allemandes lancent leurs dernières offensives en Picardie et en Champagne. La seconde bataille de la Marne dure jusqu'à la fin du mois de juillet. Elle se solde par une victoire des alliés, dirigés par Foch, soutenus par les troupes américaines rejoignant le front à partir du mois d'août.

11 NOVEMBRE 1918

SIGNATURE DE L'ARMISTICE

Suite à l'abdication du Kaiser Guillaume II, les généraux allemands signent l'armistice dans un wagon-restaurant installé dans la clairière de Rethondes en forêt de Compiègne.

28 JUIN 1919

SIGNATURE DU TRAITÉ DE VERSAILLES

Cinq ans après l'assassinat de François-Ferdinand, le traité de paix entre la République de Weimar et les Alliés est signé dans la galerie des Glaces du château de Versailles. Il établit les sanctions prises à l'encontre de l'Allemagne et de ses alliés de la Triple-Alliance.

1918

1919



L'APRÈS GUERRE

La Grande Guerre a ruiné l'Europe. Des peuples entiers ont été entraînés au combat et de nombreux civils ont été violés et assassinés. La guerre de 14-18 aura mobilisé au total 65 millions de soldats. 8 millions d'entre eux sont morts au front parmi lesquels 1,8 million d'Allemands et 1,4 million de Français. À ces chiffres, s'ajoutent plus de 20 millions de blessés et de mutilés, les veuves et les orphelins qui portent le deuil de leurs disparus. Rien qu'en France, le nombre de « Gueules cassées » s'élèvent à 500 000. Cette expression désigne les survivants qui ont été blessés pendant la guerre et qui doivent vivre le restant de leur vie avec de graves séquelles physiques. Toutes les classes sociales ont été touchées : les paysans, mais aussi les élites dans toute l'Europe.

Au-delà des innombrables morts, il y a également des conséquences économiques, humaines et psychologiques qui vont perdurer sur de nombreuses années, voire décennies. Les régions où ont eu lieu les principales batailles sont ravagées et réduites à de simples ruines. Le Nord-ouest de la France a notamment subi de lourdes destructions. Victimes des bombardements, certains villages sont même rayés de la carte. Il faudra 16 ans pour reconstruire ce qui a été détruit en 4 ans.

D'un point de vue économique, la France doit rembourser ses dettes, notamment auprès des États-Unis. La guerre aurait anéanti plus d'un tiers des richesses de celle-ci. De plus, la reconversion d'une économie de guerre en une économie de paix en période de pénurie s'accompagne de chômage et d'une remise en question du travail des femmes.

DES DÉGÂTS PSYCHOLOGIQUES

L'horreur des combats, intensifiés par l'usage en masse d'armes particulièrement violentes telles que les gaz provoqua chez nombre de rescapés des séquelles psychologiques bien souvent irréversibles et impressionnantes. Bien plus tard, ce phénomène fut désigné comme « syndrome de stress post-traumatique ». Les soldats revenus du front plongent dans l'enfer du souvenir. Leurs conditions de vie étaient tellement déplorables (la sous-alimentation, la privation du sommeil, les bombardements, la vision de la mort...) que cela engendra de nombreux cas de névroses à cette période.

Le retour à la vie quotidienne des soldats n'était pas aussi simple que ça. Ils ont dû reconquérir une intimité mise à mal par la mobilisation, la violence et la séparation prolongée. Ce retour à la vie « normale » et à la civilisation a été souvent douloureux et parfois impossible, tout particulièrement pour les blessés psychiques pris en charge avant la fin de la guerre.

La guerre a laissé des traces aussi bien physiques que morales. Si certains soldats ont réussi à revenir indemnes et sans grosses blessures, ils n'ont en revanche pas été épargnés par divers traumatismes. Ils ont été hantés toute leur vie par l'horreur des combats et ont vécu dans la culpabilité et le regret d'avoir tué pour un conflit qui n'était pas le leur.

CÔTÉ ALLEMAND : REPLI SUR SOI ET DÉFAITE

L'Allemagne entretient avec la Première Guerre mondiale un rapport particulier. Fragilisée intérieurement par la défaite, humiliée par le traité de Versailles, elle n'a jamais pu faire le deuil de ses morts. En France, la Première Guerre mondiale représente la victoire d'une nation unie, la consécration de la République. En revanche, en Allemagne, le sentiment est totalement différent. Les combats se sont déroulés hors des frontières de celle-ci et même si les conséquences s'y firent sentir, la perception est moins forte. À cela, il faut ajouter le sentiment de défaite. Bien que digéré depuis, ce sentiment a néanmoins fortement marqué le peuple allemand et la suite de son histoire. Elle servit d'argument à Hitler pour lui permettre d'accéder au pouvoir et, ainsi, de plonger le pays dans la Seconde Guerre mondiale.

La période de l'après-guerre est marquée par l'irruption, à tous les niveaux de la société, d'une rupture profonde. On observe un refus de la réalité de la défaite. C'est une stupeur universelle, un traumatisme collectif. La capitulation reste pour beaucoup incompréhensible étant donné que l'Allemagne occupait encore un territoire important lors de l'armistice et qu'aucun ennemi n'a foulé le sol de la patrie. Pour certains, les responsables de la défaite sont les « traîtres de l'intérieur ».

« Ce sont les pères qui ont donné les canons et les balles pour que les fils aillent se faire tuer. Des pères qui boivent à la santé d'enfants morts! ». (Phrase prononcée par le père de Frantz)

FRANTZ, UN SOLDAT ALLEMAND

Le film se déroule après la Première Guerre mondiale. Celui-ci débute en Allemagne dans une atmosphère funeste, endeuillée des soldats disparus à la guerre, cette jeune génération morte sur les fronts. Dans ce paysage, l'arrivée d'Adrien est inconvenante, un opprobre pour les villageois dans ce contexte d'après-guerre. Le film nous montre surtout les conséquences du conflit : un village en reconstruction, des familles en deuil et une joie de vivre qui a disparu. La défaite affecte beaucoup les Allemands. Les habitants pleurent leurs enfants et maris disparus et rejettent la faute sur les Français. Adrien est pointé du doigt et sa présence dérange beaucoup. Le père de Frantz, médecin généraliste, refuse même de le soigner quand il apprend qu'il est français. On ressent beaucoup de rancœur et d'agressivité envers la France. Ce n'est qu'en découvrant qu'Adrien est un « ami » de Frantz, que la famille de celui-ci se montre plus avenante et accueillante. Comme la plupart des soldats revenus vivants du front, Adrien est traumatisé. Il est rongé par le remord d'avoir tué Frantz. Sa culpabilité est si lourde qu'il a besoin d'aller à la rencontre des proches de sa « victime » pour demander le pardon.

LES RELATIONS FRANCO-ALLEMANDES

Aujourd'hui la France et l'Allemagne sont deux nations unies. Leur coopération est si étroite qu'elle leur permet de faire du « couple franco-allemand » le moteur de la construction européenne. Pourtant cette amitié forte qui perdure n'avait rien d'évident. A l'inverse, la route de ces deux nations ne laissait en aucun cas présager la paix.

Depuis l'unification allemande en 1870, la France et l'Allemagne vont cultiver l'une envers l'autre une haine féroce qui va conduire à des pertes humaines et matérielles considérables entraînant le reste du monde dans leur conflit. Trois guerres vont marquer à jamais le destin de ces deux pays : 1870, 1914-1918 et 1939-1945. Le traité de Versailles marquant la défaite de l'Allemagne en 1918 provoquera une montée du fascisme dans les années 20 et favorisera la montée en puissance d'Hitler qui se positionnera comme le sauveur de l'Allemagne. Ainsi, en 1939, Hitler envahit la Pologne et déclenche la seconde guerre mondiale, la plus sanguinaire et dramatique guerre que le monde en connue jusqu'alors.

En 1945 naît une nouvelle configuration de la paix mise en place de l'ONU. L'amitié naissante entre la France et la RFA, créée en 1949, est accentuée en 1963 par la signature du traité de l'Élysée qui vise à sceller la réconciliation entre la France et la République Fédérale d'Allemagne. La relation franco-allemande s'établit également à travers les questions internationales où les deux pays font très souvent front commun.

Depuis, de nombreuses régions, villes et établissements scolaires sont jumelés. L'OFAJ (office Franco-Allemande pour la jeunesse) permet à des millions de jeunes de participer à des échanges. Les liens entre les deux pays ne vont cesser d'accroître avec la création d'activités binationales : on peut citer par exemple l'apparition de la chaîne de télévision Arte. Un projet novateur qui envisageait une armée commune, un partage des ambassades et l'apprentissage des deux langues pour tous les fonctionnaires des deux états a failli être envisagé en 2000.



LE FILM ET LES CHOIX DU RÉALISATEUR

LE CAS DE LA LANGUE

Le film a été tourné en allemand et en français. Les personnages allemands sont interprétés par des acteurs allemands et les personnages français par des acteurs français.

Le film est ancré dans une réalité allemande très forte et un contexte historique précis. L'intrigue se déroule en grande partie dans un village allemand. Il était donc nécessaire d'intégrer la langue allemande afin d'être beaucoup plus crédible aux yeux des spectateurs.

François Ozon porte également un réel intérêt pour la langue, son histoire et sa culture. Il a longtemps eu envie de mettre en scène la fraternité de ces deux peuples européens.

LE CHOIX DU NOIR ET BLANC

C'est la première fois que François Ozon réalise un film en noir et blanc et cela a été un réel défi pour lui qui a toujours eu l'habitude de travailler avec le Technicolor. Il lui semblait difficile de se passer de la couleur sur certaines scènes comme par exemple lors de la promenade d'Adrien et Anna. Il a alors décidé de l'utiliser uniquement comme élément de mise en scène. La couleur était intégrée dans les « flash-back » et dans les moments de bonheur et d'épanouissement, comme si la vie revenait soudainement dans cette période de deuil.

LE THÈME DU MENSONGE

L'œuvre d'Ozon regorge de secrets et d'énigmes. En tant qu'élève de Rohmer, il a toujours trouvé les mensonges très excitants à raconter et à filmer. Le film se repose justement sur la juxtaposition de deux mensonges. Celui d'Adrien occupe la première partie. Il naît de la culpabilité du jeune homme qui cherche le pardon mais n'est pas prêt à aller jusqu'au bout pour le gagner. Alors il prétend avoir été un ami de Frantz car il est incapable de dire la vérité à ses proches et s'enfonce encore plus dans son mensonge. Il s'invente une vie aux côtés de Frantz, une amitié qu'il aurait aimé voir exister au lieu d'assassiner ce dernier. Avant de quitter l'Allemagne et se résilier à prendre la place du soldat allemand au sein de sa famille, Adrien révèle son secret à Anna et lui confie une lettre destinée aux Hoffmeister dans laquelle il leur écrit toute la vérité. Anna décide de la brûler et d'entretenir le mensonge d'Adrien avec un autre mensonge, pour épargner la peine aux parents de Frantz. Elle leur construit un univers inventé de toute pièce dans lequel elle vit avec Adrien à Paris et où tous deux sont musiciens à l'opéra. Elle entretient l'image du fiancé idéal de Frantz en cachant à ses parents que celui-ci séjournait dans un hôtel de passe lorsqu'il était à Paris.

Le mensonge dans la plupart des films est toujours perçu comme quelque chose de négatif et de tabou. La vérité finit toujours par triompher. Mais François Ozon nous livre un point de vue totalement différent dans son récit. Dans le film, le mensonge l'emporte sur la révélation de la vérité, parce qu'il sauve parfois d'un mal inutile. Révéler aux Hoffmeister que leur fils a été tué par Adrien ne le fera pas revenir d'entre les morts et leur procurera énormément de peine et de déception alors que le mensonge leur permet de faire le deuil et d'éviter une vie de souffrance et de regret.



LES ENJEUX DE L'ADAPTATION

La pièce de Maurice Rostand, *L'Homme que j'ai tué*, est écrite en 1930. Elle est adaptée à l'écran pour la première fois en 1932 par le réalisateur Ernst Lubitsch.

L'ŒUVRE D'ERNST LUBITSCH

Ernst Lubitsch est un réalisateur d'origine allemande. En 1922, il émigre aux Etats-Unis. *L'homme que j'ai tué* est une œuvre particulière de sa carrière. C'est le seul mélodrame qu'il a réalisé, en plein cœur de sa période hollywoodienne et son dernier film à se situer en Allemagne. Lubitsch prône une vision pacifiste et antimilitariste. Le film se termine sur une note de musique heureuse, lorsque la famille du soldat accepte le français dans leur foyer. Le mensonge n'est donc pas révélé et Paul (Adrien dans la version de François Ozon) prend la place du mort et joue du violon pour les parents de Walter (Frantz). La vision du film est très proche de la pièce et adopte le même point de vue, celui du jeune Français. Il s'agit d'une perception optimiste d'un cinéaste qui n'a pas encore vécu la Seconde Guerre Mondiale. Le film a été un réel échec public, ce qui a conduit Lubitsch à changer le titre *The Man I Killed* en *Broken Lullaby*.

L'ŒUVRE DE FRANÇOIS OZON

Lorsque François Ozon adapte Frantz, il choisit de se servir du mensonge pour aller plus loin, et montrer l'impact d'une vie sur une autre. Contrairement à *Broken Lullaby*, le film adopte le point de vue d'Anna cette fois-ci. Dans l'œuvre de Lubitsch on sait dès l'introduction que Paul a tué Walter car il se confesse à un prêtre alors que dans Frantz, le spectateur l'apprend bien plus tard. Il a d'ailleurs changé le titre du film. C'est une volonté d'Ozon de ne pas révéler immédiatement pourquoi Adrien est venu fleurir la tombe de Frantz, afin de créer un brin de suspense. A la différence du film de 1930, Adrien essaye de s'intégrer à la famille mais il est rattrapé par le mensonge et la culpabilité et ne peut s'empêcher de tout révéler à Anna. Et celle-ci ne peut l'accepter qu'après un long parcours initiatique. D'où cette seconde partie, qui s'ouvre sur le départ d'Adrien et la dépression d'Anna.